

**Lettres québécoises**  
La revue de l'actualité littéraire



## La maturité des éditeurs

Francine Bordeleau

Number 104, Winter 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/38016ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bordeleau, F. (2001). La maturité des éditeurs. *Lettres québécoises*,(104), 19–20.

# La maturité des éditeurs

*VLB éditeur a cet automne célébré son quart de siècle en grandes pompes.*

*D'autres maisons ont atteint le même âge en 2001, ou affichaient des chiffres ronds : 10, 20 ou 30 années d'existence. Voilà des passages symboliques qui méritent d'être soulignés.*

CÉLÉBRATION  
Francine Bordeleau

EN 2001, 64 ÉDITEURS FRANCOPHONES (le chiffre inclut les maisons hors Québec) étaient admissibles au programme de subventions globales du Conseil des Arts du Canada. C'est dire que l'industrie de l'édition, qui ne s'est véritablement développée ici qu'à compter des années 60, a mis peu de temps à croître et à se diversifier. C'est dire aussi que plusieurs anniversaires s'annoncent.

En cette année qui ouvre le troisième millénaire, au moins huit maisons francophones ont de quoi fêter : Balzac/Le Griot fondée en 1991, L'Interligne et Guy Saint-Jean Éditeur en 1981, VLB éditeur, Libre Expression et les Éditions du Remue-Ménage en 1976, Les Écrits des Forges et le Noroît en 1971.



Victor-Lévy Beaulieu En plus des recueils, l'éditeur produit cassettes audio et affiches, et soutient la publication des revues *Arcade*, *Estuaire* et *Exit*. Quant au Noroît, une présence plus discrète ne l'a pas empêché de se bâtir une solide réputation ici et à l'étranger. À la publication de recueils, la maison a graduellement ajouté des cassettes audio et des disques compacts alliant texte et musique.

Les Éditions Balzac/Le Griot, dernières-nées du contingent, couvrent un large spectre, avec leurs collections dédiées notamment à la traduction d'auteurs anglo-canadiens — dont Mordecai Richler —, aux essais polémiques, aux ouvrages savants et à la littérature jeunesse. À Vanier, en Ontario, L'Interligne se consacre au difficile et louable créneau de l'édition francophone hors Québec ; maison de littérature générale, elle publie également *Liaison*, la seule revue des arts en Ontario français. Quant à Guy Saint-Jean Éditeur, avec lui aussi 20 ans d'âge, il a choisi le créneau grand public et publie ouvrages pratiques, psychologie populaire ou encore littérature érotique.

Un trio contrasté célèbre son 25<sup>e</sup>. Pendant que les très féministes Éditions du Remue-Ménage, vouées principalement à l'essai, sont demeurées une maison de taille modeste fonctionnant tout au plus avec deux ou trois personnes à temps plein, Libre Expression est vite devenu l'un des plus gros éditeurs québécois grâce à une production qui, tout en allant des romans historiques aux essais et aux mémoires, s'appuie sur un bon bassin d'auteurs populaires. La maison, rachetée par Quebecor World au cours de la décennie précédente, illustre en outre l'une des récentes tendances — soit l'acquisition par de grands groupes — de l'édition québécoise. Il en est de même pour VLB éditeur, dans le giron du groupe Sogides depuis 1990.

## Le bilan de VLB

VLB a célébré en grand. Son 25<sup>e</sup>, coiffé du thème « Un vent de liberté et de beauté », a donc été marqué par plusieurs activités — avec, comme point culminant, la fête du 8 novembre — tandis que le catalogue des nouveautés de l'automne s'accompagnait d'un cahier spécial où témoignaient, de Dany Laferrière à Jacques Parizeau en passant par Madeleine Gagnon et la « sexploratrice » Lili Gulliver, les principaux auteurs qui ont fait l'histoire de la maison.

VLB a assurément contribué à édifier un large pan de la littérature québécoise. Tout en publiant roman, poésie, théâtre, la maison fondée par Victor-Lévy Beaulieu s'est distinguée en accordant une place de choix à l'essai politique, et à caractère nationaliste bien souvent. VLB a cet automne franchi le cap plus qu'honorable des 700 titres et Beaulieu lui-même a eu le privilège de signer, avec ses mémoires d'éditeur — intitulés *Les mots des autres ou la passion d'éditer* —, le 700<sup>e</sup> ouvrage.

L'hommage au fondateur veut peut-être indiquer, aussi, une manière de retour aux sources pour cette maison aux débuts aussi valeureux qu'épiques, et à l'histoire mouvementée faite par exemple de belles découvertes et d'un certain passage à vide consécutif au départ fracassant de Jacques Lancôt, éditeur de 1985 à 1995. « Plusieurs romanciers l'ont suivi », dit Jean-Yves Soucy, directeur littéraire de la maison depuis janvier 1999. Pierre Graveline, nommé directeur général du groupe Ville-Marie Littérature (dont fait partie VLB) en 1996, se verra confier par Pierre Lespérance, président de Sogides et acquéreur de VLB en 1990, le mandat de la relance.

Aujourd'hui, continuité et renouveau tout à la fois caractérisent sans doute l'esprit de la maison, comme le suggèrent les titres de l'automne. Ainsi, aux côtés des « fidèles » Gilbert Dupuis, Pauline Gill — connue pour sa trilogie *La cordonnrière*, sur Victoire Du Sault — Philippe Haeck, les nouveaux poulains Germain Dulac, Geneviève Mathieu et Michel Venne n'enrichissent pas moins des collections d'essais bien implantées : « Des hommes et des femmes en changement » (dirigée par Michel Dorais), « Études québécoises » (Robert Comeau) et « Partis pris actuels » (Pierre Graveline).

Ce 25<sup>e</sup> anniversaire s'avère en fait l'occasion de préciser des objectifs à court ou moyen terme. « Nous voulons d'abord développer davantage le roman en nous dotant d'un bon vivier d'auteurs », dit M. Soucy. Ce vivier, le directeur littéraire aimerait l'alimenter d'une bonne proportion de voix nouvelles. « La maison est d'ailleurs bien placée pour découvrir des écrivains, grâce au prix Robert-Cliche décerné à la relève », souligne-t-il. La relance de VLB, c'est aussi celle, de fait, du Robert-Cliche, maintenant accompagné d'une bourse de 5 000 \$ et largement médiatisé. Les jurys doivent parfois trancher entre plusieurs excellents manuscrits, et Soucy voit là un terreau privilégié pour qui cherche des auteurs prometteurs.



Jean-Yves Soucy

Jean-Yves Soucy a également des projets en ce qui concerne l'essai.

*VLB continuera à traiter d'abondance de la question nationale : cela fonde d'ailleurs l'identité de la maison. Mais je veux en même temps développer la collection scientifique « Gestations », inaugurée début 2000, lui donner une vraie erre d'aller.*

Soucy entend travailler, encore, à accroître le rayonnement et la diffusion de VLB en Europe — « Ce n'est pas facile, et jamais gagné » —, et à conserver les acquis de la maison en matière de littérature populaire, créneau défendu notamment par les Pauline Gill et Fabienne Cliff. « Une maison a besoin de locomotives, de best-sellers, tranche Jean-Yves Soucy. VLB est éclectique, et c'est ce qui fait sa force. »

## Le regain féministe

Les Éditions du Remue-Ménage, pour leur part, ont toujours suivi la même ligne de conduite, soit la promotion et la diffusion de documents sur la condition des femmes. Si la maison a commencé depuis peu à publier des fictions — celles, notamment, de Marie-Célie Agnat —, elle continue de consacrer au moins 80 % de sa production aux essais, généralement écrits par des chercheuses universitaires.



Nicole Brossard

Les fondatrices ont eu dès le début l'idée du célèbre *Agenda des femmes*. « Avec le thème du premier *Agenda*, qui était l'Histoire des femmes, on avait frappé dans le mille », rappelle Ginette Péloquin, directrice commerciale et du développement aux Éditions du Remue-Ménage. Celle-ci constate que la popularité de l'*Agenda* « suit les hauts et les bas du mouvement féministe ». Or, le mouvement, après le purgatoire des années 90, a

connu, dans la foulée de la Marche mondiale des femmes, un net regain. « La Marche a été très rassembleuse », insiste pour sa part la directrice éditoriale Rachel Bédard.

Les Éditions du Remue-Ménage se distinguent de par le projet sociopolitique qu'elles soutiennent. Sises à Montréal dans la Maison Parent-Roback, qu'elles ont achetée avec d'autres groupes de femmes, les Éditions sont très proches des milieux militants. « Nous profitons ici d'une synergie manifeste », disent en chœur M<sup>mes</sup> Péloquin et Bédard. Cette synergie conduit à des livres comme *Femmes et médias à travers le monde pour le changement social*, une somme d'envergure coordonnée par Sharon Hackett, du Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine.

Avec le Centre de documentation, le Remue-Ménage est à monter un projet en alphabétisation pour les femmes du Maroc. « Notre expertise d'éditrices est sollicitée, car des groupes de femmes marocains veulent se doter d'une maison d'édition », souligne Ginette Péloquin. Ce projet s'inscrit dans la nouvelle orientation du Remue-Ménage, orientation qui veut intensifier les échanges internationaux. « À cet égard, le Sommet des peuples, en marge du Sommet des Amériques d'avril dernier, nous a permis de créer des liens, des réseaux avec les femmes d'autres pays », dit M<sup>me</sup> Bédard.

Le maillage, la maison connaît ! Au Québec, le Remue-Ménage est relié à l'Institut de recherche féministe de l'Université du Québec à Montréal et à la chaire Claire-Bonenfant de l'Université Laval. Et nombre de ses auteures, en plus de travailler en collaboration avec les militantes — « Tout un défi pour des chercheuses universitaires ! », insiste Rachel Bédard —, ont bonne réputation à l'étranger : ainsi de l'anthropologue Huguette Dagenais ou encore de Manon Tremblay, spécialiste de la question de la parité femmes-hommes en politique.

En Europe, le Remue-Ménage est considéré comme l'une des maisons d'édition féministes les plus stables et les plus crédibles. Il faut dire qu'en se situant à la jonction des groupes de femmes et du milieu universitaire — et parfois, aussi, du milieu littéraire pur et dur : en fait foi l'*Anthologie de la poésie des femmes*, publiée en 1991 sous la direction de Nicole Brossard et de Lisette Girouard —, les éditrices se situent, en matière de thématiques, à l'opposé de l'arrière-garde. La maison a publié en septembre *Plus que parfaites. Les aides familiales à Montréal 1850-2000*, signé par Raphaëlle de Groot et Elizabeth Ouellet. Affaire de maillage, encore : l'Association des aides familiales du Québec a présenté une exposition en septembre, s'est adjoint les lumières d'une sociologue, et il en résulte un livre publié aux Éditions du Remue-Ménage.

De là à plaider pour la nécessité d'une telle maison d'édition, il n'y a qu'un pas... que nous pouvons franchir allègrement. Le besoin, du reste, existe sans doute puisque le Remue-Ménage, malgré sa petite taille, a récemment augmenté son rythme de croisière, passant d'une dizaine de titres par année à une quinzaine. « C'est un rythme intéressant, que nous souhaitons maintenir », dit Ginette Péloquin.

L'équipe actuelle fait le vœu d'une maison pérenne et songe à la relève afin d'établir des liens avec les jeunes femmes, par exemple. La relève : voilà bien un sujet sur lequel nos maisons d'édition, qui commencent à atteindre un certain âge tout en étant toujours dirigées, pour la plupart, par leur fondateur, auraient intérêt à se pencher. Parallèlement, tiens, à leurs projets d'expansion.

La Passion  
du livre  
livre

Retrouver mon LIVRE le soir...

Quel plaisir !

Impression soignée  
de vos livres, périodiques  
et brochures à court  
et moyen tirages  
(couleur ou noir et blanc)



**AGMV Marquis**  
Imprimeur inc.

MEMBRE DU GROUPE SCABRINI

**Montréal**      **Cap-Saint-Ignace**  
Tél.: 514.954-1131      Tél.: 418.246.5666  
Téléco.: 514.954-0004      Téléco.: 418.246.5564  
Internet : agmv@agmv.com